

Le grand événement «Kairouan, capitale de la culture islamique» continue de focaliser l'attention générale avec un programme très riche en manifestations culturelles et artistiques.

D'un insignifiant « camp militaire ou caravansérail », le conquérant Oqba Ibn Nafaâ a fait de Kairouan la capitale d'un immense empire et l'a proclamée quatrième ville Sainte de l'Islam.

Aujourd'hui et pour toute une année, Kairouan est proclamée capitale de la culture islamique.

La joie est multiple et générale, car appréciant hautement la « décision présidentielle » désignant la ville de Kairouan comme Capitale de la Culture islamique en 2009, les milieux intellectuels et culturels en Tunisie et dans les autres pays arabes et islamiques ont été attentifs au suivi porté par le Chef de l'Etat, ces dernières semaines, à la concrétisation de cette décision de manière à préparer soigneusement l'événement et l'entourer à l'avance de toutes les conditions de succès, afin qu'il contribue à redorer l'image de marque de l'Islam éclairé, à travers la mise en exergue des contributions inestimables de l'un de ses premiers bastions maghrébins à l'avancement de la civilisation universelle dans tous les domaines.

CONSÉCRATION DE L'UNESCO

Après Alexandrie (Egypte) en 2008, c'est au tour de la ville de Kairouan, distante de 200 km de Tunis, d'être désignée dernièrement «capitale de la culture islamique 2009» par l'UNESCO. Depuis le 8 mars, Kairouan est devenue la «capitale de la culture islamique pour 2009».

Choisie par l'Organisation Islamique de l'Éducation, des Sciences et de la Culture (UNESCO) basée au Maroc, la principale ville du centre tunisien, première capitale islamique au Maghreb, sera le lieu d'une centaine de manifestations culturelles : conférences, séminaires, soirées poétiques, musicales et littéraires, expositions, projections de films et de documentaires, pièces de théâtre, spectacles de danse...

Une cérémonie d'ouverture a eu lieu le 8 mars à la Mosquée Oqba Ibn Nafi, du nom du fondateur de Kairouan en 710 après J-C, pour l'ouverture des festivités, sous la présidence du premier ministre tunisien, Mohamed El Ghanouchi. A cette occasion, le Directeur général de l'UNESCO, le Dr Abdulaziz Othman Altwaijri, a précisé que « la ville de Kairouan était un symbole de tolérance, d'entente et de dialogue entre les cultures et les civilisations et le berceau d'une culture ouverte sur son monde, d'une pensée islamique éclairée et d'une prospérité intellectuelle marquée par des chefs d'œuvre qui ont marqué l'histoire ». Un grand spectacle son et lumière était également programmé le 10 mars, soit deux jours après l'inauguration officielle, pour marquer le coup d'envoi.

Le programme des capitales de la culture



islamique mis en œuvre par l'UNESCO entend – selon cette organisation « commémorer l'âge d'or culturel et civilisationnel qu'ont connu un certain nombre de capitales islamiques, notamment le rôle important qu'elles ont joué à travers l'histoire pour la promotion de la culture, des arts, des lettres, des sciences et du savoir ».

Des activités éducatives, scientifiques et culturelles ainsi que des rencontres sont prévues tout au long de l'année. La 1ère Conférence internationale sur le dialogue des cultures et la diversité culturelle s'y EST TENU en juin, en collaboration avec l'Organisation internationale de la Francophonie.

Parmi les autres événements, se tiennent également : la Conférence internationale sur l'éducation, la formation et l'économie du savoir, en coopération avec la Banque mondiale et la Conférence internationale sur « la promotion des catégories aux besoins spécifiques et leur encadrement dans le domaine de l'emploi », en partenariat avec l'association Basma.

UN NID DE SAVOIR

La ville de Kairouan n'a pas été choisie par hasard. Nombreux sont les savants qui ont rayonné intellectuellement et culturellement dans cette cité, parmi lesquels : l'imam et juge kairouanais Sahnoun Ibn Saïd, auteur de Al-Moudawana, oeuvre de référence pour le malékisme, courant d'une des quatre écoles du droit musulman sunnite ; le poète et astronome Ibn Abi Arijal, les médecins Ishak Ibn Omrane et Ahmed Ibn Al-Jazzar. D'autres écrivains, oulémas, juristes et poètes

s'y sont également illustrés. Côté architecture, Kairouan compte plusieurs monuments typiquement islamiques dont les plus importants sont : la grande mosquée, les mausolées de Sidi Abib Ghariani, d'Abou Zamaa Al Balaoui et du Cheikh Amor Abada, ainsi que le Bassin des Ag-hlabites. D'autres mosquées, plus petites, font également parties du patrimoine de la ville, qui elle-même fait partie du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1988.

Celle qui fut dès le 7ème siècle après J-C, le point de départ de l'expansion de l'Islam en direction du Maghreb, de l'Andalousie, de la Sicile et de l'Afrique sub-saharienne, devrait ainsi avoir tous les projecteurs braqués sur elle pour l'année 2009.

PREMIÈRE FORTERESSE MAGHRÉBINE DE L'ISLAM

En tant que première forteresse maghrébine de l'Islam et pour longtemps sa Capitale politique, la ville de Kairouan a brillé, durant sa longue histoire, par son rôle de premier plan au service de l'expansion de l'Islam éclairé et de l'enrichissement de la pensée islamique en terre maghrébine, européenne et africaine, autant que par son action en faveur de l'avancement des sciences et des lettres arabes et islamiques, outre son apport, comme grand Centre urbain et établissement humain stratégique, au développement du commerce international et des industries et techniques humaines.

Des noms célèbres, voire des maîtres dans les diverses branches du savoir et de la connaissance ont vu le jour et vécu dans cette ville, en jurisprudence, théolo-

gie, mathématiques, astronomie, médecine, belles lettres. Une école de médecine appelée école de médecine de Kairouan y a longtemps prospéré, au moyen âge, et la littérature arabe lui doit des poètes de très grands talents à l'instar d'Ibn Rachiq et du prince ziride Tamime Ibn Al Moez.

TERROIR MALÉKITE

Mais la ville de Kairouan a eu l'insigne honneur d'avoir contribué à la diffusion de l'Islam éclairé, selon l'approche malékite, en Tunisie et dans tout le Maghreb arabe, dès les débuts de l'Islam, grâce à des disciples directs du maître Malek Ibn Anasse, tels qu'Abderrahman Ibn Ziad Ibn Anâam, Souhnoun et son fils Mohamed.

Par leur richesse et leur éclat, ces éminentes contributions de la ville de Kairouan constituent une source inépuisable d'inspiration et de contemplation pour les spécialistes comme pour le grand public, de sorte que les manifestations qui y sont prévues à titre de Capitale de la culture islamique, en 2009, trouvent une matière extrêmement dense à présenter, à faire connaître et même à enrichir, car, pour beaucoup de spécialistes, les trésors de vérités historiques que recèle la ville de Kairouan ne sont pas, encore, entièrement élucidées, bien qu'elle soit l'une des Cités islamiques les plus connues et les plus étudiées, depuis les premiers siècles de l'Islam.

De notre correspondant en Tunisie:
Anouar Chennoufi